

a monté toutes les tranchées devant Berg-op-Zoom, ville hollandaise, qui a été prise d'assault pendant 45 jours avec des dangers surprenants. Il a eu plusieurs ingénieurs de ses camarades et des soldats tués à ses côtés. De dix ingénieurs qu'ils étaient dans sa brigade, il n'est resté que lui troisième, sans attraper un seul coup, qu'un dans sa cuirasse, qui le renversa par terre sans le blesser. Ce coup lui a causé un dérangement dans l'estomac et une maladie assez forte qu'il a essuyée dans la ville d'Anvers, après toutes les tranchées montées. Il en est revenu sain et sauf, et doit, cette année, faire une seconde campagne à Thionville où il ne courra pas tant de risques que l'année dernière, puisque c'est pour se perfectionner dans le métier d'ingénieur et faire travailler et apprendre lui-même à travailler aux fortifications que le Roi fait faire dans cette ville. Il a été reçu avec applaudissement de la Cour... M. le comte de Maurepas a été très content de ses services ; il veut le faire servir en France... On lui donne, cette année, le brevet de lieutenant réformé pour être en droit de toucher ses appointements d'ingénieur pendant la campagne, avec des gratifications qu'on lui donne...

Il est fâcheux que M. de Lotbinière soit tombé dans l'état où il est. Si sa maladie augmentait, il faudrait nommer quelqu'autre à sa place. Il est heureux pour lui d'avoir placé ses enfants comme il a fait ; en voilà un de prêtre curé à la Pointe-aux Trembles ; un autre récollet après avoir été cordelier, qui est à présent à Rouen où il s'exerce à mal prêcher ; en voilà un troisième qu'il marie à une fille de M. de Lery qui doit faire un bon parti. Cela doit le tranquilliser dans l'état où il est.

M. le marquis de Beauharnois est arrivé en bonne santé à Paris ; il a été reçu on ne peut mieux du Roi, du ministre et de toutes les personnes de considération de la Cour qui l'ont autrefois connu. Il n'est rien